

Les chafres

Dans cet article, vous découvrirez ce que les gens du Périgord Noir appellent en langue d'Oc des « chafres ».

Explication...

Le chafre (prononcez Tsafré) est un surnom, un sobriquet attribué à une personne par son entourage.

Le chafre, lorsqu'il est bien porté finit parfois par effacer le nom ou le prénom usuel.

Ainsi il n'est pas rare encore de nos jours en Sarladais, de découvrir lors de ses obsèques, que celui que l'on appelait Robert depuis sa plus tendre enfance se prénommaît André, ou que celle ci, que l'on disait Elina, s'appelait en fait Estelle.

Ne pensez pas que les chafres se résument à une simple modification des prénoms ou des noms, ils prennent toutes les formes et ne se refusent rien, trouvant leurs sources dans la consonance des mots, les origines géographiques, un événement particulier, les attitudes physiques ou les traits de caractère.

L'origine d'un chafre reste parfois mystérieuse, obscure et incompréhensible, parce qu'elle n'a pas toujours une explication tangible ou que ce mot est tout simplement né de l'imagination d'un familier.

La personne concernée ne se souvient parfois plus elle même pourquoi elle porte le surnom qui lui a été attribué !

Certains chafres perdurent, d'autres s'évanouissent aussi vite qu'ils étaient apparus.

Le chafre peut revêtir un caractère d'hérédité : il arrive qu'il se transmette de père en fils ou de père en fille, se féminisant pour la circonstance.

De fait il est une appropriation affective de la personne, un lien supplémentaire qui affirme la famille, l'appartenance au clan.

Pour certains érudits, cette attitude très répandue chez nos anciens, était autrefois une façon de brouiller les cartes de l'administration française pour échapper aux corvées de la République : conscription, impôts et autres joyusetés. Au delà de ces suppositions historiques, il est certain que cette habitude très pratiquée en Périgord depuis des temps immémoriaux trouve dans le petit monde de l'ovale un terreau particulièrement fertile.

C'est peut-être la prolongation de la connivence des mêlées...

Au sein du CASPN, quelques exemples de toutes les époques :

Henri Rouzade dit Coutinou, Barjou dit Colosse, Georges Delteil dit Le Tioul, Jean Fournier dit Delsec ou Fève, Jean Pierre Lard dit Lardon, Francis Gauthier dit Tantinou, Bernard Gomez dit Bikana, Pierre Cluzel dit Le Claou, Jean Louis Laborderie dit Loulou, Jean Claude Bouty dit Boutard, Lagrandie dit Grénette, Guy Roussou dit Bélo, Raymond Félix dit Fanly, Donnat dit Le Beau, Gérard Segondat dit Berthou, Philippe Laparre dit Touton, Guy Delbos dit Risetite, Coural dit Le Pendé, Fournet dit Tasto Boï, Alain Selves dit Lapin (comme tous les Selves), Murat dit Tintin, Carbonnière dit La Perle, Lacombe dit Gogol, Jean Pierre Davidou dit Dada, André Davidou dit Petit Dada, Marcel Lacombe dit le mongol, R. Delbos dit Bascule, Sanfourche dit Sam, Hervé Fresquet dit Chouve, Espitalier dit Meunier, Mangematin dit Mange-mique, Chazarin dit le Taste, mais aussi : le Quis, Boul, Pépette, le Bouif, Gotch (famille Gauthier), Guitou, Fifi ou la Gazelle du Pignol, Manille, Calou, Néné, Mac, Trépigne ... Veysiere dit Calou, David Maleville dit Malo, Richard Culine dit Robocop, Antoine Guinot dit Guin's, Laurent Travers dit Toto, Christophe Courtois dit Kiki, François Malaurie dit Malo, Bourdet dit Le Bourde, Fabrice Bourdet dit Titi, Laurent Lacombe dit Colombo, Olivier Pasquet dit Pasque, Sebastien Lamoureux dit Lamourette, Olivier Gouzy dit Gouze, Sebastien Lescure dit Bélouga, Fred Fournier dit Feve (comme son grand-père), Nicolas Bouty dit Bout's ou Boutard (comme son père), Manu Guichard dit Guiche, Benoit Guirardel dit Sneb, Pierre Cholet dit Le Chole, Daniel Delaire dit La Deule... et tant d'autres.